

J'ai vécu trois petites expériences pendant mes premiers mois en qualité d'ambassadeur au désarmement qui m'ont plus marqué que bien des longs discours entendus aux Nations Unies.

- Un soir, lors d'un dîner, j'étais en compagnie de diplomates des Nations Unies qui, après s'être battus toute la journée durant, échangeaient des anecdotes sur leurs enfants et leurs petits-enfants. Les antagonistes de jour se transformaient le soir en fiers parents.
- Après avoir adressé la parole à un congrès baptiste pour la paix à Port Hope, en Ontario, un certain nombre de jeunes sont venus me demander pour quels aspects particuliers de mon travail en tant qu'ambassadeur au désarmement je voulais qu'ils prient.
- J'ai reçu une lettre d'une jeune mère de famille qui, quoique profondément troublée par l'escalade nucléaire, se disait pourtant heureuse d'avoir un autre bébé, qui incarnerait son espoir dans la vie elle-même.

Parfois, ce sont les petits moments plutôt que les grands desseins qui révèlent aux hommes la route qu'ils doivent prendre pour progresser. La paix n'est pas uniquement le fruit des stratégies des Nations Unies. Elle est aussi le produit d'un effort positif de la part de tous — des gouvernements et des individus travaillant ensemble.